

# L'opposition dans l'exécutif

Quatre vice-présidences, deux présidences de commission et une délégation à deux conseillers seront proposées au groupe d'opposition dans la future métropole.

L'installation de la métropole de Nancy aura lieu lors du conseil d'agglomération du vendredi 8 juillet prochain. Après des mois de discussions entre la majorité et l'opposition, un accord semble avoir été trouvé.

L'opposition menée par Hervé Féron réclamait au moins 5 à 6 vice-présidences. Du côté de la majorité, de nombreux élus tiquaient de voir une opposition entrer dans l'exécutif.

Depuis Job Durupt, le prédécesseur d'Hervé Féron à la mairie de Tomblaine, le cas ne s'était pas produit. À l'image de Laurent Hénart et de Valérie Debord, des élus



■ Henri Chanut.



■ Christophe Choserot.



■ Stéphane Hablot.



■ Bertrand Kling.

Photos d'archives

de la majorité ont même posé comme condition que les futurs entrants du groupe de gauche dans l'exécutif votent en faveur du budget. À la fois logique, car comment défendre l'action de la métropole si on s'y oppose en interne, mais pas simple pour une opposition qui veut continuer « à pouvoir faire entendre sa voix », comme l'expliquait Chaynesse Khirouni, il y a quelques semaines.

Hervé Féron confirme qu'un accord a donc été

trouvé.

Il porte « sur quatre vice-présidences, deux présidences de commission et une délégation accordée à deux conseillers ».

## Les élus sont...

Pour les vice-présidences : les élus proposés par le groupe d'opposition seront : Stéphane Hablot (maire de Vandœuvre), Bertrand Kling (maire de Malzéville), Henri Chanut (maire de Seichamps) et Christophe Choserot (maire de Maxéville).

Pour les présidents de commission, un seul choix a été fait pour le moment. Il s'agit de reconduire Pascal Jacquemin à la tête de la commission des finances, poste qu'il occupe depuis deux ans. Idem pour les conseillers délégués, seul un a déjà été déterminé. Il s'agit de Michel Breuille, le maire d'Essey-lès-Nancy. Hervé Féron n'a rien réclamé pour lui. Trop occupé, dit-il, par sa ville et sa députation. Il confirme aussi que les vice-présidents de l'opposition

« comme partout en France », voteront pour le budget présenté par la majorité. Il précise cependant que les autres élus de la minorité conserveront leur liberté de parole.

Hervé Féron déplore surtout que le mode de gouvernance actuel de la CUGN contraigne la minorité à ne proposer que des maires comme vice-présidents. « Le seul moyen pour se faire entendre » et donc défendre leurs projets.

Alexandre POPLAVSKY